

Action de grâces pour ma vie de prêtre

Père Michel Perollier (*prêtre du diocèse de Valence, retraité*)

Seigneur, je te rends grâce :

- pour l'appel que tu m'as adressé dès mon enfance : « *Me donner à Toi, en me mettant à ton service, et au service des hommes, mes frères.* »
- pour ma famille et plus spécialement mon père, avec qui le dialogue et l'exemple m'ont permis de murir la réponse à Te donner, pour maman qui m'a volontiers accompagné 17 ans dans mon ministère, avec une grande discrétion dans une présence attentive à tous.
- pour la vie chrétienne de ma paroisse natale : BREN, son curé : l'abbé Félix ROBERT, le catéchisme, la Croisade Eucharistique, les Enfants de chœur, qui ont été dans mon enfance et ma jeunesse, un accompagnement, un soutien et une provocation à Te répondre de tout mon cœur pour consacrer ma vie, sans réserve, à Toi et à mes frères, les hommes.

Il me semble que ton appel m'a rejoint à travers plusieurs événements pendant la guerre de 1939-1945, qui m'ont fortement interpellé. Que faire pour que mes frères puissent mieux connaître Dieu et vivre davantage de son Amour ? Et une réponse a alors mûri : Promesse à Dieu du don total de ma vie dans un ministère de prêtre ou dans une vie monastique. Tout ce que j'ai alors vécu en famille, à la paroisse, au séminaire : vie fraternelle, études, catéchèse, patronage, colonie de vacances, et même service militaire, guerre d'Algérie, m'ont fait avancer dans le choix de cette vie.

Au cours de ces années, j'ai découvert que ton appel est toujours le don gratuit de ton amour qui nous accompagne partout. Tu m'as pris comme j'étais, avec toutes mes faiblesses et ce que Tu pensais que je pouvais donner, parce que c'est Toi, qui me l'avais déjà donné et c'était un juste retour des choses. J'ai compris alors que ces dons ne m'appartenaient pas et ce fut toujours dans un étonnement que j'accueillais tous les ministères que l'Eglise m'a confiés, sans que je ne les ai jamais choisis. Ce fut toujours un émerveillement de Te sentir profondément avec moi, pour m'accompagner dans ton travail auprès de tous ceux que Tu m'as confiés. J'ai alors vécu comme naturellement ces nombreux ministères comme une mission reçue et un envoi vers mes frères. Merci pour la grande diversité de mes ministères en paroisse : vicaire, curé, responsable de secteur, vicaire forain, ou aumônier de lycée, de mouvements : Jeunesse Ouvrière Chrétienne (JOC), Action Catholique Ouvrière (ACO), Jeunesse Indépendante Chrétienne (JIC), Action Catholique Indépendante (ACI), Mouvement Chrétien des Cadres et dirigeants (MCC), Équipes Notre-Dame (END), Communauté de Vie Chrétienne (CVX), Scouts de France, équipe enseignante, mouvement apostolique de religieuses (REPSA), Conférence Saint-Vincent-de-Paul, accompagnement d'une ermite, ou encore prêtre-ouvrier, et même chancelier et secrétaire général à l'évêché, me sentant alors plus au service de l'ensemble de l'Église diocésaine et de mes frères prêtres, ce qui se prolongea même au temps de la retraite en assurant encore un suivi des prêtres âgés ou malades.

J'ai beaucoup reçu de Toi à travers la vie de mes frères, pleine des réponses qu'ils Te donnaient eux-mêmes. Tous ces mouvements m'ont aussi permis de ne jamais me sentir indispensable, mais simple serviteur de Ton Église, à travers ces équipes de laïcs qui cherchaient,

eux aussi, à répondre à Ton attente, avec leurs talents et leurs limites. Très tôt après mon ordination presbytérale, je rentrais à la Fraternité sacerdotale « Jésus Caritas ». C'était pour moi une invitation à lier profondément chaque jour, vie ordinaire et vie de foi, à la suite de Charles de Foucauld qui choisit la dernière place pour être plus proche de Celui qui l'avait prise, et avoir une attention pour tous les hommes à accueillir comme des frères, spécialement les plus petits et les plus pauvres. C'était aussi une source pour ma vie de prêtre à travers : la messe, la méditation de la Parole de Dieu, la prière, la révision de vie et la journée de désert. Et c'était un soutien pour une vie fraternelle et évangélique « *crier l'évangile par toute sa vie* ». Ma joie, renouvelée tous les jours a été de Te servir dans tous ces ministères, qui m'ont permis de communier à beaucoup de vies d'hommes, de femmes, de vieux, de jeunes, ou d'enfants devenus mes frères en humanité et en Jésus-Christ. C'est avec Ton Amour pour chacun que Tu m'as invité à témoigner. Ainsi, j'ai essayé d'accueillir ta présence en eux en essayant de la faire grandir. À travers tout cela, je me suis simplement tenu disponible pour aller où Tu m'attendais. Sur ce chemin j'ai aussi rencontré la souffrance de frères blessés par des épreuves de santé, de travail, ou de vie de famille, de relations aux autres, semées d'inquiétudes, de doutes, de questions sans réponse, de chemins difficiles, et parfois même de rencontres qui enferment au lieu de libérer. Mon écoute et mon attitude ont-elles été assez signe de Ta miséricorde qui guérit ?

Souvent, Tu m'as donné de petits signes qui m'ont confirmé ou fait évoluer dans mes choix. J'ai compris que Tu nous aimais et qu'à cause de cet Amour, Tu nous permettait de ne jamais nous décourager ou nous égarer. Ta lumière n'est, sans doute, pas toujours éblouissante, mais elle m'a toujours été donnée pour naviguer à vue. Comme un enfant, j'essaye d'être docile, car je me sais tout petit et le seul moyen d'y arriver, c'est bien de Te faire confiance au-delà de ce que je peux comprendre, afin de se lancer corps et âme dans ce que Tu veux. L'important, n'est-ce pas de savoir que Tu nous aimes. Tout récemment, Tu m'as encore donné un signe. Mon parrain, qui est mon frère aîné, est mort six mois après ma naissance, ma marraine est entrée au couvent six années après et lors de mon baptême, je viens d'apprendre qu'aux fonts baptismaux, au jour de mon baptême, ma marraine a fait cette prière : « *Seigneur, si Vous le voulez, faites de Michel un prêtre et un saint prêtre.* » Nul doute, alors pour moi : mon parrain près du Seigneur, depuis sa mort, ma marraine au couvent n'ont cessé de m'accompagner de leurs prières. Qu'il est bon de découvrir ce qui était caché et qui se révèle si important dans la communion des saints.

Seigneur donne-moi toujours la lucidité et la force de Te répondre et de me livrer totalement à Toi. Pardon pour mes réponses trop timides ou qui ne sont pas allées jusqu'au bout de tes attentes, ou bien mes non-réponses. Toi qui tire le Bien du Mal, révèle à tous les hommes les dons de ta miséricorde et de ta présence qui donne sens à leur vie. « *Je ne suis pas venu appeler les justes mais les pécheurs* » (Marc 2,17).